



### EDITORIAL

par Alain Ducauchoy

Vous trouverez dans cette lettre d’information le ressenti de certains membres de la mission « PASSION 2015 ». Cette mission scientifique a été une grande aventure humaine pour tous et une phrase de Shakespeare résume bien leur état d’esprit : « *La passion s’accroît en raison des obstacles qu’on lui oppose* ».

L’île de La PASSION alias Clipperton, une longue histoire ...

**Vendredi 3 avril 1711** : Découverte de l’atoll par le havrais Michel Dubocage qui commande la frégate « *La Découverte* », comme c’est le vendredi saint il la baptise « Île de La Passion ». Mais l’histoire retiendra le nom de Clipperton, pirate anglais qui aurait croisé au large de l’île vers 1704 sans qu’aucun écrit retrouvé à ce jour ne l’atteste.

**17 novembre 1858** : Le lieutenant Victor Le Coat de Kerveguen, nommé Commissaire du Gouvernement par Napoléon III, prend officiellement possession de l’île de La Passion, alias Clipperton, au nom de la France.

**11 septembre 1905** : Occupation militaire de l’atoll par l’armée mexicaine sous les ordres du lieutenant Arnaud Ramon Y Vignon.

**24 juin 1909** : Suite au conflit qui oppose la France et le Mexique depuis 1897 quant à l’appartenance de l’île de la Passion alias Clipperton, Porfirio Diaz, Président du Mexique sur demande d’Armand Fallières Président de la France accepte l’arbitrage par la cour internationale de justice de La Haye (Président le roi d’Italie Victor Emmanuel III)

**28 janvier 1931** : Attribution de l’île de Clipperton à la France par Victor Emmanuel III.

**3 avril 2011** : Colloque « Dubocage, Clipperton et la Chine », au Havre, co-organisé par les Cahiers Havrais de Recherche Historique et CPOM à l’occasion du tricentenaire de la

découverte, labellisé « 2011, année des Outre-mer ».

**28 avril 2015** : Première visite d’un élu de la République, le Député Philippe Folliot, accompagné de Régine Lopez, Conseillère politique à l’Ambassade de France au Mexique. C’est la fin de la mission scientifique internationale *PASSION 2015* organisée et dirigée par le Professeur Christian Jost, mission sous le Haut patronage de Monsieur François Hollande, Président de la République et sous le patronage de Madame George Pau-Langevin, la Ministre des Outre-mer.

**15 Octobre 2015** : Colloque « Clipperton – Un atout méconnu » à l’Assemblée nationale co-organisée par le Député Philippe Folliot, l’Association Clipperton – Projets d’Outre-Mer et l’université de la Polynésie française sur l’avenir de ce territoire

Trois cent quatre années séparent le jour de la découverte et le colloque... que de chemin parcouru et quelle riche histoire pour ce petit bout de terre émergée de 1,7 Km<sup>2</sup> mais de 435.600km<sup>2</sup> de territoire marin, considéré pourtant par certains comme « Confetti de l’Empire » sans intérêt. Dans ce temps de mondialisation, Clipperton fait plus que jamais l’objet d’enjeux géostratégiques, économiques, géopolitiques, environnementaux et scientifiques majeurs.

Depuis de nombreuses années, l’association C.P.O.M, milite pour la promotion, la protection et la valorisation de l’île de La Passion alias Clipperton auprès des décideurs politiques.

Il y a quelques années, lors d’une rencontre à l’Assemblée nationale avec le Député Philippe Folliot, est née une collaboration efficace et fructueuse pour la reconnaissance des enjeux importants de cet atoll dont le point d’orgue sera le colloque « Clipperton : Un atout méconnu » (15/10/2015 à l’Assemblée nationale –sur invitation).

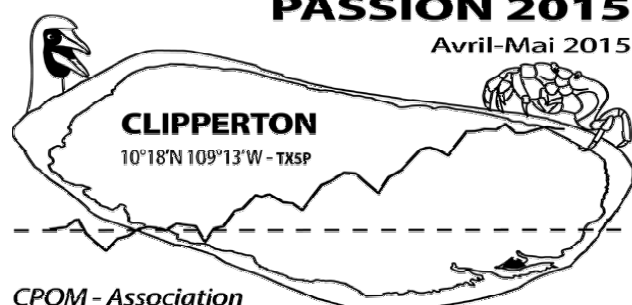


De nombreuses personnalités sont attendues parmi lesquelles on peut citer : La Ministre des Outre-mer, Le Secrétaire Général de la Mer, la Préfète des Terres Australes et Antarctiques Françaises, le Conseiller Outre-mer de la Présidence de la République, la Présidente de la commission colombienne des océans, le Directeur Général de l’IFREMER, le Président du droit économique de la mer de Monaco, la sous-chef d’Etat-major des opérations aéronavales de l’Etat-major de la marine, de nombreux Députés, Sénateurs, Conseillers Extraordinaire au Conseil d’Etat et de nombreux Scientifiques.

Philippe Folliot a été nommé « Parlementaire en mission sur le devenir de Clipperton » par le Premier Ministre ; Assisté dans cette mission de Christian Jost sur le plan scientifique et de Thomas Pailloux, commissaire au Secrétariat général de la mer, il a moins de six mois pour présenter son rapport.

Souhaitons que notre travail pour la promotion de l’île de La PASSION porte ses fruits lors de ce colloque.

### EXPEDITION SCIENTIFIQUE INTERNATIONALE **PASSION 2015** Avril-Mai 2015



CPOM - Association  
Clipperton - Projets d’Outre-Mer [www.clipperton.fr](http://www.clipperton.fr)

**Passion 2015 par Christian Jost  
Chef de mission, Géographe, professeur, UPF.**

Mission accomplie !... Tout le monde est revenu sain et sauf et il n’y a pas eu de casse ou de pertes trop importantes, à part quelques hélices, un moteur, quelques appareils photos...

Le défi en tant qu’organisateur est de devoir anticiper les risques et les besoins de chaque membre de l’équipe, de chaque discipline scientifique, et d’être facilitateur de lien ou « passeur » entre des personnes qui ne se connaissent pas forcément au départ, dont les écarts d’âge et l’expérience peuvent être très différents, et qui ont des modes de fonctionnement et des règles différentes. Avec l’autre partie des Clippertoniens laissés seuls pendant dix jours, à savoir les huit militaires du RimaP chargés de notre santé et de notre sécurité, il a aussi fallu s’adapter réciproquement ; à la rigueur et aux consignes militaires de sécurité s’opposait parfois, sans anicroches, le besoin de liberté de circulation et la curiosité investigatrice toujours aux limites, des chercheurs.

A peine arrivés, qui du Mexique, qui de La Réunion, de Nouvelle Calédonie ou de métropole, on a été plongés dans l’univers métallique restreint et aveugle du poste commando où l’apprentissage du vivre et travailler ensemble prend tout son sens et où chacun se révèle. Grâce à la maturité, à l’adaptabilité, à la solidarité et tout simplement à la gentillesse de 95% d’entre nous (13/14 dirons-nous), l’ambiance fut excellente et les liens amicaux se sont vite noués autant au sein de notre groupe qu’avec l’équipage qui nous a réservé un accueil mémorable, intéressé, attentif et amical.

A terre, la tâche de coordonner et d’organiser les missions et déplacements sur le terrain des différentes équipes (biologistes, géographes, botanistes...) ne fut pas toujours simple pour le Lieutenant et pour moi, mais chacun fut compréhensif et serviable. Je craignais toujours les blessures, surtout pour les biologistes qui ont affronté quatorze jours durant les vagues se fracassant sur le platier pour collecter les espèces.

Il y a tant à dire, mais ce qui me reste de plus cher, c’est l’impression d’avoir pu apporter à tous ou presque je l’espère, ce frisson de



l’aventure, de quête du bout du monde, de dépassement de soi rendu possible par un esprit d’équipe soudée dont les membres sont devenus des amis. Mon seul regret est de ne pas avoir pu assez profiter, de ne pas avoir eu le temps de prendre un peu de temps pour sentir le pouls de l’île, pour la regarder vivre, tant j’ai été pris par l’organisation.

La Passion est une île rude, âpre, où chaque pas est difficile, où le sol soit se dérober, soit opposer pierraille à la marche, où le soleil tropical fait place à des pluies de mousson violentes, où l’odeur omniprésente du guano finit par s’oublier. Une île sur laquelle il faut être vigilant, où la vie, qui résiste comme ces oisillons menacés par les crabes ou les rats, et la mort, des oiseaux bouloités par les crabes, morts d’épuisement après leur pêche à plusieurs centaines de kilomètres... Mais c’est une île qui, pour peu qu’on prend le temps de regarder, d’observer, offre toujours une solution au problème que vous avez. L’eau du lagon, pleine de coliformes, est insalubre pour la douche ? une source, résurgence apparaît dans un rebord de conglomérat ; vous manquez de cordelette pour attacher vos instruments de mesure ? les appareils de pêche échoués en offrent des dizaines de mètres. Vous manquez d’espaces de rangement ? Les restes de ferraille et de planches feront une étagère. Etc.

Une île où l’homme réapprend sa condition, sa véritable dimension de simple espèce vivante parmi d’autres espèces vivantes. Une belle leçon d’humilité !

**Passion 2015 par Mathieu Grellier, Biologiste marin, Ingénieur d’étude, UPF.**

Clipperton... l’île de la Passion, lorsque l’on m’a annoncé que j’allais être de la partie pour Passion 2015, j’étais fou de joie et une multitude de questions me sont venues à

l’esprit : où est-ce exactement ? Comment va-t-on faire une fois sur place ? Comment sont les autres membres de l’équipe ?... Toutes ces questions sont vite passées à la trappe tant j’étais curieux et motivé de découvrir ce petit bout de France au milieu du Pacifique Nord-Est. A peine débarqué du *Prairial* sur Clipperton après deux semaines de traversée, mes premières pensées ont été : « Mais pourquoi cette île déchaîne-t-elle tant les passions ? » En effet le sol était jonché de déchets, il y avait quelques cocotiers par ci par là, un lagon vert qui ne donne pas vraiment envie de se baigner et... des milliers d’oiseaux et de crabes ! « Ouaw, mais dans quoi je me suis embarqué ! ». Ces « doutes » se sont vite dissipés et notre travail de scientifique a rapidement débuté : collecte de macroalgues, de cyanobactéries, découverte des différents biotopes des platiers, expérimentation de la forte houle et du courant etc.

Cette expérience, l’une des plus belles de ma courte vie, n’aurait été aussi intense sans les magnifiques liens qui se sont tissés avec les autres membres de l’équipe : Laura, Elia et Vivianne, mes coéquipières de biologie marine, Nicky la découverte de cette expédition et mon binôme sur le terrain, Christian le chef d’expédition et sa bonne humeur quotidienne, Anthony et son sens de l’humour, Alain et Danielle le couple indissociable et infatigable de Clipperton qui respire la joie de vivre, Pascal et ses bougonneries, Manuia et ses miaulements de chat, Xenia et Hugo les botanistes, sans oublier Stéphane et ses « trois mots pour décrire Clipperton ? » et bien évidemment les militaires de l’armée de terre ! Passion 2015 n’aurait pas été pareil sans ces délicieuses rations de combat méticuleusement mangées dans la tente de vie commune en compagnie de toute l’équipe : « t’as quoi toi ce soir ? navarin d’agneau et toi ? Oh tu me l’échanges contre mon couscous ? tu payes combien pour ça ? De la crème de fromage ... ? Bon ok alors... »



De belles rencontres, dans une belle île pour une expédition unique !

Finalement, je suis désormais convaincu de l’intérêt de cette île et plus que tout je suis désormais passionné par ce petit bout de terre qui depuis notre retour en Polynésie française n’a jamais vraiment quitté mes pensées ! A quand une autre expédition ?

**Passion 2015 par Xénia Jost, élève  
Ingénieur agronome, ENSA Sup Agro IRC.**

L’expédition PASSION 2015 est une expérience plus qu’unique. Nous avons vécu quelque chose de très enrichissant à tout point de vue. A commencer par les deux semaines en mer à bord de la FS *Prairieal* pour arriver jusqu’à l’atoll de Clipperton. Tout s’est très bien déroulé, mais il faut l’avouer les premiers jours nous étions quelque peu désorientés et nous ne savions où nous mettre afin de ne pas gêner les marins qui travaillaient chaque jour. Après une première escale aux Marquises, sur l’île de Hiva Oa, nous avons tous appris à nous connaître, cela nous a permis de vivre pleinement la vie de marin à bord du bateau. Nous avons eu la grande chance de pouvoir participer à des exercices techniques et de visiter des postes de travail (hélicoptère, machinerie, le centre opérationnel, la soute de munitions...). Quelle chance nous avons de pouvoir vivre une telle aventure ! La deuxième étape de la mission était les 15 jours sur Clipperton. Nous étions tous très excités (scientifiques et marins) à la vue de ce lambeau de terre dont nous n’apercevions que quelques « reliefs » le premier jour. Les cocotiers de l’atoll nous donnaient comme l’impression d’être posés directement sur l’eau tellement l’île est plane. La vision du Rocher nous garantissait qu’il s’agissait bien de Clipperton, ce rocher qui rend ce « presque-atoll » si singulier. Les deux semaines sur cette île nous ont permis d’apprendre pleinement à vivre en communauté, à être

patient, à s’adapter, à développer une résistance physique et mentale... D’autre part l’environnement de Clipperton nous a paru réellement extraordinaire, à la fois riche de vie(s) ; dans l’océan, dans les airs avec les colonies d’oiseaux, ou sur terre avec les fameux crabes *Gecarcinus planatus Stimpson*, mais néanmoins assez hostile à l’homme avec un milieu très sec, chaud, un sol pauvre en nutriments... Une expérience à jamais ancrée dans nos mémoires."

**Passion 2015 par Manuia Arakino,  
Géographe, Ingénieur, UPF.**

Lundi 13 avril 2015 : La diffusion annonce terre en vue dans la matinée, l’équipe scientifique se rue en passerelle. De loin, on a l’impression que les cocotiers sont posés au beau milieu de l’océan ! C’est l’euphorie générale, Alain a des petites étoiles dans les yeux. A 11h, le maître d’hôtel au carré du commandant a du mal à compléter la table pour le déjeuner car tout le monde veut assister à l’arrivée à Clipperton. En fin d’après-midi, nous montons en passerelle avec Nathan pour contempler le magnifique coucher de soleil rouge écarlate, les appareils photos sont de sortie.

Mardi 14 avril 2015 : C’est le jour J du débarquement, le branle-bas est à 4h30. Après le petit-déjeuner, on emmène nos sacs dans la coursive principale puis sur la plate-forme hélicoptère. Tous les marins sont mobilisés pour notre débarquement. Les équipes partent petit à petit en baleinière, j’attends impatiemment mon tour en plage arrière. Je pars enfin avec les baleiniers qui me rassurent et m’expliquent comment se passe le débarquement sur la plage. L’équipage du bateau me dit au revoir, l’excitation est à son comble mais la tension monte encore d’un cran lorsqu’on arrive enfin à la plage. Je suis très impressionnée par tous les



marins qui se jettent sur la baleinière pour la maintenir et récupérer les affaires dans l’embarcation. Je saute à terre, soulagée de ne pas avoir débarqué avec peine. Je réalise que je suis bien sur l’île de la Passion et partage mon enthousiasme avec Christian. Notre installation sur l’atoll nécessite du portage à en mourir et le soleil cogne durement en fin de matinée. Des tentes sont montées par les militaires et notre campement prend peu à peu forme. La première nuit est difficile, je dors peu et mal. Je me lève dans la nuit et c’est le choc en sortant de la tente. Le ciel est absolument fantastique, je suis totalement ébahie par cette vision parfaite.

**Passion 2015 par Anthony Tchékémian  
Géographe, Maître de Conférence, UPF.**

Si je m’étais préparé matériellement, j’étais loin d’imaginer ce que l’expédition scientifique *PASSION 2015* allait m’apporter humainement.

Dès l’embarquement à bord de la frégate de surveillance le *Prairial*, j’ai été agréablement surpris par l’accueil, la gentillesse des marins, leur esprit d’ouverture, d’écoute et leur disponibilité. Certes nous étions des civils à bord d’un navire de surveillance et j’ai d’abord cru qu’ils nous prendraient de haut. Mais leur curiosité intellectuelle nous a très vite amenés à faire connaissance, à discuter et partager nos expériences. En quelques jours seulement nos deux mondes, civil et militaire, ont fait corps et un esprit commun s’en est dégagé, laissant chacun à ses devoirs et obligations, mais lorsque nous nous retrouvions, l’amabilité, le partage, la confiance et le respect étaient des valeurs communes. Alors certes, les premiers pas à bord du bateau étaient timides, j’observais afin de m’adapter au mieux à mon nouvel environnement et très vite je me suis senti comme un poisson dans l’eau. C’est ainsi que j’ai pu visiter l’ensemble du bâtiment : la salle des

machines, la cabine de pilotage, la salle de contrôle, d’observation, de surveillance... jusqu’au carré OMS où j’ai eu le bonheur, matin, midi et soir de retrouver mes copains. Les liens forts tissés en mer, avant et après l’expédition m’ont profondément touché par leur sincérité et gentillesse.

À terre, sur l’île de Clipperton en pleine nature, sans aucun équipement et présence humaine, beaucoup de sentiment enfouis ont resurgi, mêlant à la nostalgie des souvenirs d’enfance, la découverte, l’exploration d’un territoire français le plus éloigné de la métropole, sans habitat humain, qui m’était proposé de fouler, adulte, sans pour autant atteindre l’âge de raison.

Là encore, je crois que ce qui m’a le plus marqué ce sont les liens qui se sont tissés entre nous, membres de l’expédition, mêlant esprit d’entraide et d’aventure. Alors certes, je n’étais pas partout et avec tout le monde, mais il se dégageait, de retour au camp, au sein du groupe un esprit de solidarité, une sorte de bienveillance, de communion dans ce lieu de nature sauvage. Même si, je dois le confesser, nous étions assistés par la présence de huit militaires de l’armée de terre, qui n’ont eu de cesse de nous faciliter la vie sur l’île (matériellement et humainement) contre vent et marée : eau potable, rations, transport sur le lagon, électricité, téléphone et internet.

Avec un certain recul, de retour dans ma confortable vie, j’en suis venu à regretter nos escapades à Walibi, lesquelles consistaient à se tenir debout, à résister face aux vagues déferlantes, puis une fois lessivés, nous rentrions au camp... J’en viens à penser que face aux éléments et à nos propres limites (la chaleur écrasante, la faim, la soif, la fatigue, les douleurs, les blessures, baisse de moral...), la nature a des vertus socialisantes, pédagogiques, éducatives et bien entendu de sensibilisation à l’environnement. Je peux donc dire que cette





expédition m’a enrichi humainement par la présence des personnes la composant.

Cette approche éducative s’oppose finalement à l’usage de consommation que nous avons, dans notre société, peut-être trop tendance à avoir à la nature. La fonction d’utilité publique et éducative qui renvoie à la société civique a pris, sur Clipperton, tout son sens. La nature nous donne ainsi la possibilité de constituer un champ de valeurs et de propriétés propres par le contact authentique avec elle, ses fonctions vertueuses, saines et rédemptrices. Elle possède donc de grandes qualités éducatives attachées à des principes élémentaires : rusticité, vie simple, logique de l’épreuve, absence d’une logique marchande, isolement et prise de distance avec la ville et les réseaux de sociabilité classique.

Ainsi, cette expérience m’a permis l’expression de qualités réflexives et introspectives face à ma propre nature. Elle a renforcé les valeurs de solidarité lorsque nous étions face à la difficulté des épreuves. J’ai donc retrouvé par cette expédition l’approche des références issues du scoutisme et de l’hébertisme qui m’avait été dispensée enfant. En somme, « *je suis de mon enfance comme d’un pays* » (Antoine de Saint-Exupéry, *Terre des hommes*, 1939). Merci à toi pour l’organisation de cette mission, merci à tous pour votre présence !

Anthony Tchékémian, un enfant de 41 ans !

**Passion 2015 par Alain Duchauchoy Chargé de communication, VP CPOM.**

PASSION 2015 était ma troisième expédition sur l’île de La Passion alias Clipperton. La première en 1978, la seconde en 2008 où Danielle, mon épouse, était chargée de la gestion du camp de vie et de la sécurité. Cette mission PASSION 2015 dans laquelle Danielle assurait également la gestion du camp de vie,

nous a apporté des moments inoubliables et une expérience nouvelle, notamment vivre en symbiose avec l’équipage de la frégate *Prairial*. Sur l’île, travailler en binôme avec le scientifique Anthony Tchékémian a été très enrichissant non seulement sur le plan scientifique mais également sur le plan des relations humaines.

Repousser ses limites physiques grâce au mental, mental d’acier entretenu par l’esprit et le soutien du groupe ; partager la vie d’une équipe composée de scientifiques et de militaires, femmes et hommes, de tranches d’âge différentes (22 à 72 ans), vivre en complète autonomie, sans assistance extérieure, a été une expérience que peu de personnes peuvent avoir la chance et le bonheur de connaître. Sur le *Prairial*, La vie en espace confiné dans le poste commando, sans aucune ouverture sur l’extérieur, (24 personnes dans 20 m<sup>2</sup> pendant 14 jours) a permis de nous connaître, de nous apprécier, d’acquérir sagesse humilité et compréhension. Ces conditions de vie à bord ont été la clef de la réussite de la vie communautaire sur l’île pendant quatorze jours.

Malgré les conditions de vie difficiles à cause de l’environnement hostile, de la fatigue, de l’éloignement des familles, nous avons ressenti du bonheur, bonheur dont j’aime la définition de Willy de Roos (navigateur solitaire) et qui résume bien cette aventure et notre état d’esprit : « *Le bonheur n’est pas de ne pas avoir de problèmes, le bonheur c’est d’avoir des problèmes et d’être capable de les résoudre* ». Danielle et moi souhaitons pouvoir renouveler cette magnifique aventure ; de plus cela me permettrait de poursuivre mes recherches sur les restes des occupations mexicaine et américaine du début du XX<sup>ème</sup> siècle.

Merci Christian pour cette organisation sans faille et pour nous avoir permis de vivre des



moments inoubliables d'une rare intensité.

### L'extension du plateau continental au-delà des 200 milles marins par Didier Bennet.

Résumé, en ce qui concerne Clipperton, du rapport du CESE d'octobre 2013 "L'extension du plateau continental au delà des 200 milles marins : un atout pour la France".

#### I - L'extension du Plateau continental : la convention de Montégo Bay

La convention des Nations Unies sur le droit de la mer (CNUDM) dite convention de Montégo Bay a été adoptée en 1982.

Elle vise à régler tous les problèmes concernant le **droit de la mer**. Elle souhaite établir "un ordre juridique pour les mers et les océans qui facilite les communications internationales et favorise les utilisations pacifiques des mers et des océans, l'utilisation équitable et efficace de leurs ressources, la conservation de leurs ressources biologiques et l'étude, la protection et la préservation du milieu marin".

Ainsi la CNUDM achève l'évolution, initiée par la convention de Genève de 1958 sur le plateau continental, de l'emprise des états côtiers sur les ressources des fonds marins au delà de la mer territoriale de 12 milles marins. L'article 76 de la convention définit le plateau continental et le limite à 200 milles marins (ZEE). Toutefois, il prévoit que ce plateau peut s'étendre au delà des 200 M, sous la haute mer, jusqu'au rebord externe de la marge continentale, si ce rebord se trouve au delà des 200 M.

La convention, entrée en vigueur en 1994, a institué une **Commission des Limites du Plateau Continental (CLPC)** chargée d'examiner les demandes d'extension des états côtiers et d'émettre des revendications sur les limites

extérieures revendiquées. Cette commission est devenue opérationnelle en 2000.

#### II - L'extension du Plateau continental et la France : le programme EXTRAPLAC

La France a ratifié la convention de Montégo Bay en 1996.

Le Comité interministériel de la mer (CIMER) de 2003 met en place le programme EXTRAPLAC (Programme d'extension raisonnée du plateau continental) pour réunir les données relatives aux zones d'extensions potentielles et le dote d'un budget annuel de 2,5 millions € jusqu'en 2009 (2009 étant la date butoir pour déposer les dossiers à la CLPC).

C'est le Secrétariat général à la mer qui coordonne ce programme et, pour des raisons scientifiques et techniques, il délègue à l'IFREMER sa mise en oeuvre.

Faute de moyens suffisants, le programme a pris du retard :

- 5 demandes ont été déposées et agréées (Golf de Gascogne / Guyane / Nlle Calédonie (en partie) / Antilles / Kerguelen).

Ces agréments ont donné à la France une extension de son plateau de 600 000 km<sup>2</sup> mais, à ce jour, aucune limite extérieure du plateau n'a été fixée par la France et aucun programme de connaissance des ressources des fonds marins n'a été engagé.

- 4 demandes sont en cours d'examen par la CLPC (Crozet et Prince Edouard / La Réunion / Wallis et Futuna / St Paul et Amsterdam);
- 3 informations préliminaires ont été déposées (St Pierre et Miquelon / Polynésie / Clipperton).
- 6 demandes n'ont pas été faites.

#### III - L'extension du Plateau continental et Clipperton : un cas particulier

Devant le retard des états mis à déposer leurs dossiers, en 2008, les états parties à la



convention de Montégo Bay ont autorisé ces états à déposer des **informations préliminaires** au lieu et place d'une demande formelle, avec pour date limite toujours 2009.

La France a utilisé cette procédure pour Clipperton, le dossier complet n'étant pas instruit, et a déposé une information préliminaire le **8 mai 2009** auprès de la CLPC.

L'extension du plateau continental concerne l'est et l'ouest de Clipperton. Les côtes du Mexique étant situés à 700 M, aucun chevauchement entre prétentions mexicaines et françaises n'intervient. La possibilité d'extension est de l'ordre de 25 000 km<sup>2</sup>.

La France estime à 4 ans le délai nécessaire pour soumettre un dossier complet.

A ce jour le dossier n'a pas été soumis et pour cause ...: dès le 10 mai 2009, 2 jours après le dépôt, la France retire cette information pourtant déjà publiée sur le site de la CLPC !

Les explications relatives à ce retrait sont confuses : pour le ministère des Affaires étrangères, il n'y a pas d'extension du plateau continental (il existe pourtant un dossier de l'IFREMER en sa faveur...), pour le SG mer, il s'agissait de ne pas mécontenter le Mexique !!

L'inconvénient du non dépôt d'un dossier est qu'il permet de considérer cette zone comme faisant partie de la "haute mer" régie par l'AIFM (Autorité Internationale des Fonds Marins). un état tiers peut demander à l'AIFM de lui accorder une licence de prospection de minéraux comme certains pays l'ont déjà fait pour le champ de nodules polymétalliques, situé véritablement en haute mer celui là, au nord de Clipperton.

Il serait dommage pour la France, au delà des questions de souveraineté nationale, de perdre ou de devoir partager l'exploitation des sulfures hydrothermaux très riches en métaux de base (Cuivre, zinc, argent, or et cobalt) découverts par l'IFREMER et faciles à exploiter; sans oublier les nodules polymétalliques nombreux dans la

région et à la teneur 2 fois plus concentrée que ceux des mines andines.

Heureusement tout n'est pas perdu : l'article 77 de la CNUDM permet encore aujourd'hui à la France de déposer une demande d'extension du plateau continental au large de Clipperton.

Haut les coeurs !

" Bonne nouvelle, le lendemain de la rédaction de cet article la France a publié les décrets d'extension du PC de 4 (Antilles / Kerguelen / Guyanne et Nlle Calédonie) des 5 demandes agréées par la CLPC. Cette décision étend le PC français de 500 000 km<sup>2</sup> et est un bon signe pour l'avenir".

#### Marcophilie - Philatélie

➤ Communiqué :

Enveloppes souvenir de l'expédition « PASSION 2015 » :



Vous pouvez vous la procurer après de :

Alain DUCHAUCHOY 21 rue de la République 76420 Bihorel.

Lui envoyer un chèque de 12 euros à l'ordre de CPOM. (10 euros pour l'enveloppe et 2 euros Port et emballage).

Ou

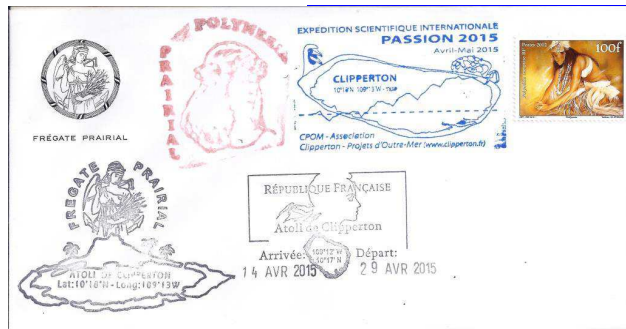
Enveloppe avec **timbre de Polynésie française** expédiée sous enveloppe affranchie de Polynésie française à 12€ (port et emballage compris) :





# Clipperton – Projets d’Outre-Mer

Lettre d’information n° 23 – septembre 2015



Chèque de 12€ à l’ordre de Christian Jost (qui reversera à CPOM) (en mentionnant bien votre adresse !) à :

Christian JOST B.P. 41197 – Papeete – TAHITI, Polynésie française

## La tribune de nos adhérents et sympathisants

Cette rubrique est destinée à tous nos membres et sympathisants : Nous souhaiterions connaître vos ressentis et vos attentes sur Clipperton et les publier dans votre lettre d’information.

Pouvez-vous répondre à ces questions et si vous le souhaitez rédiger ensuite un texte à votre convenance.

- 1/ A quelle occasion avez-vous découvert Clipperton ?
- 2/ Y avez vous séjourné? à quelle occasion et à quelles dates ?
- 3/ Quels souvenirs gardez vous de ce séjour ?
- 4/ Quels sont vos centres d'intérêts sur Clipperton ?
- 5/ Texte à votre convenance.

## Sur la toile : par Jean-Yves Gaudart

Voici différents liens sur l’expédition « PASSION 2015 » trouvés sur la toile par notre Super « TRACKEUR ».

<http://www.ladepeche.fr/article/2015/09/03/21693-33-folliot-nomme-parlementaire-en-mission.html>

<https://politiqueguadeloupe.wordpress.com/2015/09/03/clipperton-pourrait-devenir-une-station-dobservation-climatique/>

<http://remuemeninges2.blogspot.fr/7387585/Un-depute-en-mission-pour-Clipperton/>

<http://www.la-croix.com/Ethique/Sciences-Ethique/Sciences/Que-veut-faire-la-France-de-l-ilot-de-Clipperton-2015-09-04-1352281>

<http://collectifmeretfrancophonie.fr/clipperton-une-mission-parlementaire-pour-cacher-la-demission-gouvernementale/>

<http://infos.niooz.fr/que-veut-faire-la-france-de-l-ilot-de-clipperton-3881569.shtml>

<http://www.actualites-du-jour.eu/article/que-veut-faire-la-france-de-l-ilot-de-clipperton/1101865>

<http://www.lesechos.fr/idees-debats/cercle/cercle-109127-letraordinaire-atout-geopolitique-des-terres-francaises-oubliees-1044192.php>

[Philippe Folliot va défendre l'intérêt stratégique de Clipperton à l'Elysée](http://www.philippe-folliot.fr/wp-content/uploads/2015/05/Courrier-HOLLANDE-retour-Clipperton.pdf)

<http://www.philippe-folliot.fr/wp-content/uploads/2015/05/Courrier-HOLLANDE-retour-Clipperton.pdf>

<http://www.philippe-folliot.fr/?cat=17>

[http://www.tahiti-infos.com/Le-Prairial-de-retour-a-Papeete-apres-trois-mois-de-mission-dans-le-Pacifique\\_a130448.html](http://www.tahiti-infos.com/Le-Prairial-de-retour-a-Papeete-apres-trois-mois-de-mission-dans-le-Pacifique_a130448.html)

<http://stephanedugast.hautetfort.com/archive/2015/06/18/atoll-clipperton-ile-de-la-passion-5642208.html>

<http://theatrum-belli.org/une-mission-parlementaire-sur-la-valorisation-scientifique-de-clipperton-petite-ile-francaise-du-pacifique-nord/>



N’oubliez pas, en cas de changement d’adresse postale ou Internet de nous communiquer vos nouvelles coordonnées :

[secretaire@cpom.fr](mailto:secretaire@cpom.fr)

### Annonces

- Cette *Lettre d’information* est la vôtre, ces pages vous sont ouvertes, envoyez-nous vos réactions, avis, récits, témoignages, impressions, images, sur : [servcom@cpom.fr](mailto:servcom@cpom.fr)
- Pensez à nous communiquer des renseignements, votre témoignage , des photos pour notre site <http://clipperton.cpom.fr>, si vous possédez des documents écrits ou photographiques, vous pouvez nous les faire parvenir soit à l’adresse Internet : [servcom@cpom.fr](mailto:servcom@cpom.fr) soit à l’adresse postale : Alain Duchauchoy, 21 rue de la République 76420 Bihorel.
- Pour tous renseignements sur l’atoll, [www.clipperton.fr](http://www.clipperton.fr)

Clippertonement vôtre !

Papeete et Bihorel, le 30 septembre 2015.

Christian Jost  
Président

Alain Duchauchoy  
Vice-Président



Frégate de Surveillance FS 731 *PRAIRIAL*  
(Photo Stéphane Dugast)